



Souvenir d'une balade en Haute-Gruyère, 1922. Photo: Fonds Glasson, Musée gruérien, Bulle

## Balade photographique en Gruyère



Isabelle Raboud-Schüle  
Directrice du Musée gruérien, Bulle

**Les musées débattent actuellement de leur définition, de leur rôle dans la société et de la place des collections. La directrice du Musée gruérien nous expose comment l'acquisition au début des années 2000 de plusieurs collections photographiques a contribué à faire de l'institution, un centre reconnu en matière de sauvegarde audiovisuelle.**

Les conservateurs ont acquis, dès la fondation du musée en 1917, des collections iconographiques (estampes de paysages et de costumes notamment) puis ils ont eu recours à la photographie pour documenter le patrimoine régional. En 2002, avec l'acquisition des ensembles complets de commerces photographiques bullois, les fonds Photo Glasson et Charles Morel, le Musée gruérien entre dans une nouvelle ère. Plus d'un million de négatifs, heureusement soigneusement répertoriés, couvrent presque tout le XX<sup>e</sup> siècle et les circonstances marquantes de la vie privée et publique des habitants de la Gruyère. Une constante production de cartes postales cerne le paysage, avec les sites emblématiques et les localités dans leur évolution.

Grâce au soutien de Memoriav, un important travail a pu être réalisé sous la responsabilité du conservateur Christophe Mauron. Pour rendre ces fonds accessibles, la documentation, l'inventaire et la numérisation précèdent les expositions et les publications. Vu la masse de négatifs, des choix doivent être faits avec soin, puisqu'ils déterminent les images qui une fois numérisées « font carrière » dans l'activité du musée. La dimension patrimoniale de ces vues, déjà soulignée par les choix et les cadrages du photographe, s'en trouve encore renforcée. La photographie, technique largement répandue sous divers horizons, donne à voir les sites déjà décrits par les peintres et les graveurs, mais elle reflète aussi l'innovation, avec la construction des barrages et des ponts, les usines et les premiers pylônes électriques mais aussi les costumes de carnaval, de nouvelles voitures ou les premiers loisirs.

Trésors photographiques redécouverts et valorisés. En redécouvrant, également en 2002, un ensemble de daguerréotypes perdus de vue depuis un demi-siècle, le Musée gruérien a pu amener à son public une dimension historique autre que les vues et des sujets familiers. Ce lot ne comprend aucune vue de la Gruyère mais 61 plaques réalisées en Suisse en 1848–1850 par J.-Ph. Girault de Prangey, un pionnier de la photographie qui a déjà fait le Grand Tour de la Méditerranée. Mis en valeur par des



Fonds de daguerréotypes de Girault de Prangey.  
Photo : Collection Musée gruérien

### Projets soutenus par Memoriav

- Fonds Girault de Prangey
- Fonds Jacques Thévoz
- Fonds Louis de Boccard
- Fonds Léo et Micheline Hilber
- Patrimoine sonore fribourgeois
- Inventaire des documents sonores de Pierre Kaelin

Autres projets:

<https://memoriav.ch/canton-fribourg>

recherches et publications, avec des collaborations au sein d'un réseau et grâce au soutien de Memoriav, ce trésor d'images rares suscite un grand intérêt, tant localement qu'internationalement. D'autres fonds, à l'instar des albums du Fribourgeois Louis de Boccard parti en explorateur en Amérique du Sud au XIX<sup>e</sup> siècle, élargissent encore les horizons ouverts par la photographie historique au Musée gruérien.

**«Les collections audiovisuelles permettent au musée de relier le passé et le présent et d'intéresser des publics de plus en plus divers.»**

L'importance de ces collections, par leur caractère encyclopédique ou leur rareté, a fait de l'institution un lieu reconnu pour la photographie. Elle s'y conserve, s'y analyse, se montre et se discute. Des projets avec des photographes professionnels se succèdent dans le sillage des fonds anciens, montrant une diversité de points de vue contemporains. Pour plusieurs expositions, les artistes ont été invités à cadrer leurs images sur le thème des traditions vivantes ou du patrimoine régional. Les

projets participatifs #unjouengruyère (2018) ou #tradifri (2015–2020) ont encouragé les amateurs à partager leurs images avec le musée. Les collections s'enrichissent ainsi de travaux photographiques, avec des séries professionnelles et des reflets captés via les réseaux sociaux.

Dans une région qui s'interroge constamment sur sa propre image, les collections audiovisuelles permettent au musée de relier le passé et le présent et d'intéresser des publics de plus en plus divers. C'est bien grâce aux collections et au travail consenti pour les rendre accessibles que le Musée gruérien peut jouer un rôle reconnu dans la société.



### Le Canton de Fribourg dans Memobase

Q Sujets du Ciné-Journal suisse

Q Traditions vivantes

<https://memoriav.ch/canton-fribourg>



### L'importance du patrimoine audiovisuel

**Jean-Francois Steiert**

@steiertjf

Conseiller d'Etat / Staatsrat

Des documents tels que les anciennes éditions du Ciné-Journal suisse, accessibles en ligne sur Memobase, permettent de donner une image vivante du passé qu'il ne s'agit pas de reproduire, mais dont il est utile de pouvoir s'inspirer pour concevoir des lieux dans lesquels il fait bon vivre et dont la qualité urbanistique tient sur la durée. Cet exemple issu de l'urbanisme montre toute l'importance du patrimoine audiovisuel, au même titre que d'autres catégories patrimoniales, en tant que tel, dans le cadre du devoir de mémoire de toute société, mais aussi comme référence indispensable du passé à la construction de notre avenir.